



Michel Bouquet, Madeleine et Armande

« Monstre sacré », « légende du théâtre et du cinéma » sont les expressions de l'hommage national aux Invalides des obsèques de Michel Bouquet, décédé le 13 avril 2022 à Paris, à 97 ans. « César » du meilleur acteur, « Molière » pour le comédien, il a participé à la grande aventure culturelle du XX^e et du début du XXI^e siècle. Son aventure théâtrale, en particulier, restera dans les mémoires, il servit les plus grands, Molière, Anouilh, Ionesco... Du Tartuffe en 1944 au Tartuffe de 2017, Michel Bouquet fut aussi l'avare, Dom Juan, le médecin malgré lui, le malade imaginaire...

*Michel Bouquet
dans
Le roi se meurt.*

En 2017 dans son livre « Michel Bouquet raconte Molière », il témoignait : J'ai joué Molière toute ma vie. C'est un théâtre de chair, qui n'est pas intellectuel. Il se situe au-delà, dans l'exacte vérité des choses...Je m'en rends compte aujourd'hui, à force de l'avoir aimé.

Le sujet anima les chroniques du XVII au XXI siècle : Michel Bouquet pensait qu'elles étaient sœurs, la Sorbonne affirme que la seconde était fille de la première. Au sujet de la rousse et intellectuelle Madeleine et de la blonde et frivole Armande qui ont partagé la vie de Molière, l'avis de Michel Bouquet:





Madeleine Béjart : « Peut-être est-elle celle qui a encouragé Molière à prendre sa décision, à se détourner de la voie tracée par sa famille... Madeleine est la véritable personnalité de la famille. Elle a une vie sentimentale précoce... Lorsqu'elle rencontre Jean-Baptiste, Madeleine est déjà familière des milieux littéraires, écrit des vers qui ont été publiés. Jean-Baptiste a certainement été influencé par cette belle rousse, encore jeune, d'un tempérament ardent, cultivée, volontaire, émancipée, se battant pour la liberté financière.

Madeleine est par essence une tragédienne qui a sacrifié son talent en se mettant au service des personnages comiques de Molière. Quand on veut jouer Chimène du Cid et qu'on se retrouve à minauder dans le rôle de la précieuse Magdelon, on accumule les frustrations... »

Armande Béjart : « Molière devine le caractère d'Armande : frivolité, goût du monde, des beaux vêtements, des bijoux. Pour la garder, il doit se surpasser... Face à Armande et à son insolente jeunesse, Molière sera-t-il Sganarelle (sévère) ou Ariste (libéral) ? « Les verrous et les grilles ne

font pas la vertu des femmes et des filles » (*L'École des maris*, III, 5).

Armande s'éloigne en lui préférant la compagnie d'hommes plus jeunes, plus riches, plus frivoles, tournés vers les plaisirs de leur âge... Armande veut briller en tant que comédienne, elle réclame de l'argent pour sa vie mondaine, les habits, les bijoux qu'elle affectionne. Il lui faut de l'activité, de la joie des rencontres. Armande est trop jeune, a trop de courtisans, trop d'admirateurs. Elle ne peut pas imaginer un avenir avec son vieux barbon de mari dans le calme nécessaire à l'écriture. »

Rappelons le passage de Michel Bouquet venu jouer *Le roi se meurt* d'Eugène Ionesco dans le cadre de La Mironde des Arts, le 23 juillet 2013. Le lendemain, sur la scène du théâtre historique, il s'était exprimé sur son enfance, sa carrière théâtrale, sur Pézenas, une ville où il aimait retrouver l'esprit de Molière.

Nicole Cordesse



Anne Bouvier dans le rôle de Madeleine dans Mademoiselle Molière de Gérard Savoisien.